

Deux jeunes filles de 17 et 18 ans, élèves dans une école de secrétariat, ont emprunté chacune un vélomoteur. Elles ont repéré une dame en tailleur bleu qui attend l'autobus, et tracent un large cercle, comme une ronde qui les emmène loin à travers la ville, puis les ramène lentement rue par rue vers l'arrêt d'autobus où attend toujours la dame. Au bout de son bras droit, elle balance un peu son sac à main de cuir noir...

1 Alors la ronde des vélomoteurs se referme, ici, sur la grande rue de la Liberté. Maintenant les vélomoteurs vont tout droit, en jetant vite en arrière tous ces immeubles, ces arbres, ces squares, ces carrefours. La dame en tailleur bleu est seule, au bord du trottoir comme si elle dormait. Les vélomoteurs roulent tout près du trottoir, dans le ruisseau.[...]

5 Presque sans ralentir, le premier vélomoteur est monté sur le trottoir, il s'approche de la dame en bleu. Quand cela se passe, et juste avant de tomber, la dame regarde Martine qui roule devant elle dans le ruisseau, elle la regarde enfin, ses yeux grands ouverts qui montrent la couleur de ses iris, qui donnent la lumière de son regard. Mais cela ne dure qu'un centième de seconde, et ensuite il y a ce cri qui résonne dans la rue vide, ce cri de souffrance et de surprise, tandis que les deux vélomoteurs s'enfuient vers le carrefour.

10 Il y a à nouveau le vent chaud qui souffle, le cœur qui bondit dans la cage thoracique, et dans la main de Martine serrée sur le sac noir, il y a la sueur. [...] Loin devant, Titi s'échappe, ses cheveux rouges flottant dans le vent. Son vélomoteur est plus rapide, et elle passe le carrefour, elle s'en va. Mais à l'instant où le deuxième vélomoteur franchit le carrefour, le camion de déménagement bleu sort de la rue, tout à fait semblable à un animal, et son capot happe le vélomoteur et l'écrase contre le sol avec un bruit terrible de métal et de verre. Les pneus freinent en hurlant.

15 Le silence revient sur la rue, au centre du carrefour. Sur la chaussée, derrière le camion bleu, le corps de Martine est étendu, tourné sur lui-même comme un linge. Il n'y a pas de douleur, pas encore, tandis qu'elle regarde vers le ciel, les yeux grands ouverts, la bouche tremblant un peu. Mais un vide intense, insoutenable, qui l'envahit lentement, tandis que le sang coule en méandres noirs de ses jambes broyées. Pas très loin de son bras, sur la chaussée, il y a le sac de cuir noir, comme s'il avait été bêtement oublié par terre, et son fermoir de métal doré, jette aux yeux des éclats meurtriers.

J.M.G Le CLEZIO, *la Ronde*, « Folio » n° 2148, Gallimard.

Groupement inter académique II		Session juin 2003	Code		
Examen spécialité BEP TERTIAIRE					
Intitulé de l'épreuve Français					
Type SUJET	Epreuve ECRITE	Date et heure	Durée 2 h 00	Coefficient 4	N° de page / total 1/2

QUESTIONS

A - COMPETENCES DE LECTURE

- 1 – a) Quel est le temps prédominant utilisé dans ce texte ?
b) Quel est l'effet produit par l'emploi de ce temps dans une narration ?
- 2 – Deux évènements dramatiques sont relatés dans ce texte. Quels sont-ils ?
- 3 – Expliquez l'image contenue dans les lignes 14 à 17.
- 4 – a) Expliquez l'expression «son fermoir de métal doré... éclats meurtriers» (ligne 23 et 24).
b) Cette expression contient une personnification. Expliquez cette personnification.

B - COMPETENCES D'ECRITURE

Comme le texte de Le CLEZIO, les médias rapportent régulièrement des faits de violence commis par des jeunes.

Dans un texte argumentatif d'une trentaine lignes, vous montrerez que la violence n'est pas que le fait des jeunes et qu'elle peut prendre d'autres formes. (au moins trois arguments illustrés par un exemple chacun).

<u>BEP</u>	<u>CAP</u>
10 pts	12 pts
3 pts	3 pts
1 pt	2 pts
3 pts	3 pts
3 pts	4 pts
10 pts	8 pts

BEP TERTIAIRE	Session 2003
Français	2/2